MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

CRDP
ACADÉMIE DE VERSAILLES
CDDP
HAUTS-DE-SEINE

Dossier pédagogique

Le Fleuve aux grandes eaux de Frédéric Back

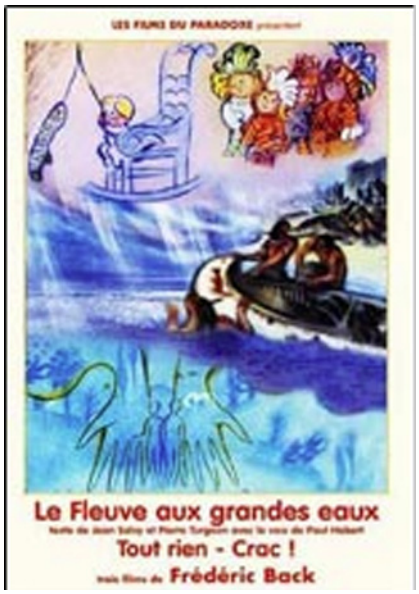
Dossier réalisé par Joëlle Fourcade,
conseillère pédagogique départementale (Hauts-de-Seine)

En ligne sur le site du Cddp92
www.cddp92.ac-versailles.fr/
rubrique « actions pédagogiques »
« semaines EDD »

© maquette et mise en page Cddp92

Le Fleuve aux grandes eaux
de Frédéric Back

❒ Introduction



Cette remarquable réalisation invite à se questionner sur l'histoire du Fleuve aux grandes eaux. De Magtogoek, littéralement « le chemin qui marche », au Saint-Laurent, baptisé ainsi par Jacques Cartier lors de sa conquête de ces terres.
Ce film permet de poser un regard sur la vie du Saint-Laurent et l'histoire dont il a été témoin et victime, entraînant avec lui la faune qui lui est attachée.
Frédéric Back en fait un récit digne des récits de la création : abondance, puissante source de vie… éternellement renouvelée… la vie appelant la vie… jusqu'à ce qu'arrive Jacques Cartier puis que la révolution industrielle et la recherche de richesses économiques risquent de mettre en péril ce gigantesque fleuve.
L'auteur, artiste engagé, interroge nos jeunes spectateurs et les « convie à célébrer le nouveau printemps », une alliance originelle avec Magtogoek « le Fleuve aux grandes eaux » en écho à « l'énergie secrète des eaux » du fleuve. Frédéric Back brosse un tableau, véritable œuvre d'art graphique, musicale.

Le Fleuve aux grandes eaux est le personnage de ce récit.

Présenté par Frédéric Back comme le Fleuve source de vie, vie lui-même, élément de la création.

Au commencement il dormait, au commencement était la glace, un gigantesque manteau de glace qui attendait le printemps de la Terre. Alors des cataractes d'eau jaillissent des glaciers et roulent vers l'océan, creusant au Nord des Amériques le lit d'un fleuve colossal et l'estuaire le plus vaste de la planète. Des tourbillons d'eau douce bousculent l'immense courant salé qui descend de l'Arctique.
Il le submerge, le flot brasse le flot, alors se produit le miracle…
La vie explose, microscopique et inépuisable… des nuées de poissons, de mammifères et d'oiseaux affluent, se multiplient.
À chaque saison, à chaque marée, la moisson se renouvelle.
Attirés par l'inépuisable richesse de ses eaux, les plus grands animaux de la création s'y donnent rendez-vous pour se nourrir et pour s'aimer.
Sans commencement ni fin aurait-il donc quelque chose d'un dieu ?

Mais aussi : Fleuve victime des interventions non mesurées de l'homme à différents moments de l'histoire du Québec et du Canada

Les Amérindiens vivent en harmonie avec le fleuve Magtogoek

***Magtogoek « le Fleuve aux grandes eaux »**, ainsi l'appellent les peuples amérindiens qui, les premiers, habitent sur ses rives et vivent en harmonie avec lui.*

Depuis plus de mille ans, le fleuve leur donne sans compter la chair pour se nourrir, le cuir pour s'habiller.

Mais, la part prélevée par ces hommes est si modeste que les êtres vivants ne cessent de se multiplier.

La découverte de nouveaux mondes : sur le fleuve et dans l'arrière-pays

Hantés par l'esprit de richesse et de conquête, *les royaumes d'Europe entreprennent l'exploration des mers et de nouveaux continents. En 1534, Jacques Cartier, capitaine de Saint-Malo, conduit ses caravelles sur les grands bancs de l'estuaire.*

Un véritable empire commercial draine les ressources animales de tout le continent. Pour trouver des castors, il faut s'enfoncer toujours plus dans l'arrière-pays.

Les nouveaux habitants *s'établissent en bordure du fleuve. Ils découvrent un sol fertile déposé jadis par le Saint-Laurent*

L'Angleterre déclare la guerre à la Nouvelle France

En 1759, l'Angleterre *décide de décapiter la Nouvelle-France en prenant Québec. Les fermes et les récoltes sont incendiées. L'artillerie détruit la ville. L'histoire bascule.*

Les forêts séculaires de la vallée du Saint-Laurent sont exploitées sans merci.

La révolution industrielle

D'étranges visiteurs explorent les massifs forestiers de la vallée du Saint- Laurent. La révolution industrielle a besoin de bois. Des usines de pâte à papier s'installent, véritables monstres dont les appétits dévorent les plus belles forêts du pays.

Le déferlement du bois détruit les habitats aquatiques, les berges sont ravagées.

En moins d'un siècle, 50 millions d'êtres humains développent dans le bassin du Saint-Laurent la plus forte concentration industrielle de l'univers. Et là-bas, au cœur du continent, Chicago, Détroit, Toronto rêvent d'un accès direct à l'Océan.

Des travaux cyclopéens ouvrent la voie maritime du Saint-Laurent. On creuse d'immenses biefs pour accéder aux grands lacs, on élève des écluses monumentales. Les plus grands navires océaniques se hissent désormais à 180 mètres au-dessus du niveau des mers.

À travers des centaines de turbines, le fleuve communique son intarissable énergie aux nouvelles mégalopoles.

L'auteur : Frédéric Back, auteur engagé, présente le Saint-Laurent et appelle au respect de celui-ci, au retour à un équilibre qui prendra en compte la fragilité de ce grand fleuve.

Le fleuve

***Fleuve intarissable**, endigué, harnaché, dompté, le fleuve bouillonnant s'entête à proclamer sa splendeur et sa toute puissance. Cinq lacs vastes comme des mers s'unissent pour célébrer leurs noces éternelles avec le géant et lui offrent la plus grande réserve d'eau douce de la planète.*

***Ce colosse** qui a désaltéré tant de générations et engendré tant de richesses reçoit en retour les déchets et le venin que vomissent les usines et les égouts qui s'infiltrent dans ses entrailles.*

***Des milliers de poisons** attaquent ses fantastiques réserves. Lentement, le mal se distille dans le grand corps vivant et fluide. Même à mille kilomètres en aval, les animaux marins sont menacés d'extinction.*

Lentement, le mal se distille dans le grand corps vivant.

Une situation inquiétante

*Plus entêtée que le géant, **la fourmilière humaine** le ceinture de ses usines, l'écrase de ses navires, l'étouffe de ses cités.*

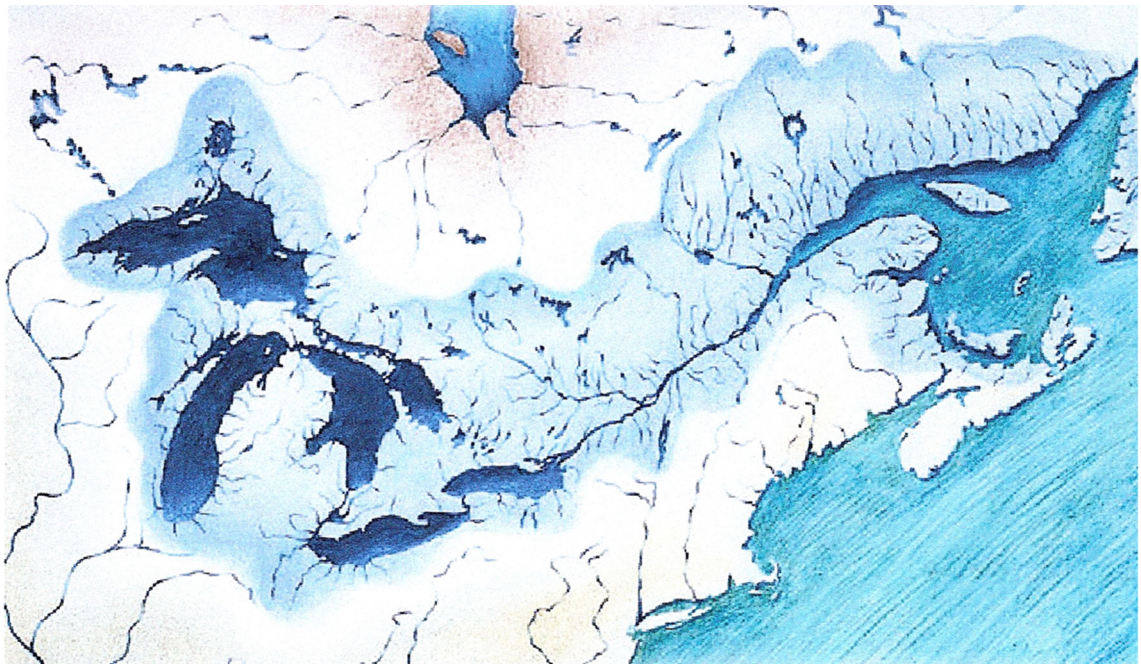
Dans leur frénésie de bâtir et de s'enrichir, les hommes ont oublié que le fleuve est vulnérable. La machine économie ne cesse de grossir. Démesurée, elle menace à son tour le fleuve.

Une question

Contaminé, asservi, le courant millénaire a-t-il perdu sa force vivifiante ?

L'énergie secrète des eaux proclame sa volonté de renaissance et convie les hommes à célébrer le nouveau printemps, une alliance originelle avec Magtogoek « le Fleuve aux grandes eaux ».

❒ Un peu de géographie… Qu'apprend-on de ce fleuve ?



Le fleuve

1. **Le fleuve se trouve au Nord des Amériques.**

   (…) creusant au Nord des Amériques, le lit d'un fleuve colossal et l'estuaire le plus vaste de la planète.

2. **Son estuaire est le plus vaste de la planète.**

   Les marées remontent à trois cents lieux à l'intérieur des terres.

3. **Le fleuve est recouvert de glace en hiver.**

   Chaque hiver, comme pour rappeler ses origines, le fleuve se solidifie. Et chaque printemps, il éclate pour célébrer sa renaissance.

4. **Le fleuve est alimenté par cinq lacs, véritables mers intérieures.**

   Mais au cœur de l'immense continent engendré par cinq gigantesques mers intérieures, le fleuve se fond dans l'océan pour l'enrichir de sa force majestueuse.

5. **Un affluent remarquable.**

   Mais aucun affluent n'égale en puissance le Saguenay qui débouche sur le fleuve dans un fjord majestueux et profond comme la mer.

6. **Des lacs et des îles.**

   En amont de Trois-Rivières, le fleuve se métamorphose, il s'élargit et devient un lac immense couronné lui-même d'une multitude d'îles.
   Le Saint-Laurent se divise alors en une infinité de petites rivières, baies et lacs qui offrent autant d'habitats propices à la diversité des espèces animales et végétales.
   Cinq lacs vastes comme des mers s'unissent pour célébrer leurs noces éternelles avec le géant et lui offrent la plus grande réserve d'eau douce de la planète.

Des villes

En amont de Trois Rivières

Des canots d'écorce lourdement chargés (…) descendent le fleuve vers Tadoussac.

L'Angleterre fait de Québec l'une des capitales mondiales de la construction navale. Verrou stratégique du fleuve, la citadelle est reconstruite sur le formidable promontoire du cap Diamant. Seul grand port maritime du Canada, la ville elle-même devient une ruche industrieuse.
Situé aux limites du fleuve navigable, seul le port de Montréal jouit de ce privilège.

Et là-bas, au cœur du continent, Chicago, Détroit, Toronto rêvent d'un accès direct à l'océan.

L'aménagement du fleuve

(…) des travaux cyclopéens ouvrent la voie maritime du Saint-Laurent. On creuse d'immenses biefs pour accéder aux grands lacs, on élève des écluses monumentales.

Les plus grands navires océaniques se hissent désormais à 180 mètres au-dessus du niveau des mers.
À travers des centaines de turbines, le fleuve communique son intarissable énergie aux nouvelles mégalopoles.

❒ Propositions de pistes de travail

Les pistes présentées dans ce document sont à adapter à la classe, à ses habitudes de travail, à l'âge et aux savoirs des enfants.

Permettre aux élèves d'entrer dans la problématique

À partir du titre

Le Fleuve : ce nom porte une majuscule ; c'est un nom propre, il est identifié comme singulier… Quelle est son histoire ?
Le Fleuve aux grandes eaux : qu'est ce que cela évoque ? L'abondance, la richesse des eaux, des vagues, la longueur du fleuve ?
Il porte deux noms : d'où cela vient-il ? Porte-t-il toujours ces deux noms, selon qui le nomme ?

À partir du texte d'introduction et du questionnement final

Texte introductif

Au commencement il dormait, au commencement était la glace, un gigantesque manteau de glace qui attendait le printemps de la Terre. Alors des cataractes d'eau jaillissent des glaciers et roulent vers l'océan, creusant au Nord des Amériques, le lit d'un fleuve colossal et l'estuaire le plus vaste de la planète. Des tourbillons d'eau douce bousculent l'immense courant salé qui descend de l'Arctique.
Il le submerge, le flot brasse le flot, alors se produit le miracle.
La vie explose, microscopique et inépuisable. Des nuées de poissons, de mammifères et d'oiseaux affluent, se multiplient.
À chaque saison, à chaque marée, la moisson se renouvelle.
Attirés par l'inépuisable richesse de ses eaux, les plus grands animaux de la création s'y donnent rendez-vous pour se nourrir et pour s'aimer.

Le fleuve est un torrent de vie.
L'abondance des pâturages aquatiques stimule l'explosion d'une multitude d'espèces.
Le cours d'eau gigantesque abrite l'invisible et le colossal.
La vie appelle la vie ! Des colonies de phoques dévalent de l'Arctique pour mettre bas et nourrir leurs petits dans ces eaux généreuses.

Questionnement final

Contaminé, asservi, le courant millénaire a-t-il perdu sa force vivifiante ?
L'énergie secrète des eaux proclame sa volonté de renaissance et convie les hommes à célébrer le nouveau printemps, une alliance originelle avec Magtogoek « le Fleuve aux grandes eaux ».

Les élèves sont invités à relever dans le texte introductif les mots qui traduisent :

- le mouvement ;
- la richesse ;
- le renouveau, la naissance ;
- la force ;
- l'abondance.

Cette approche amènera certainement les élèves à approcher la question du vivant. Le fleuve abrite la vie, donne la vie.

Les termes proches d'un récit de la création peuvent être soulignés.

Face à cette description, en fin de récit, Frédéric Back interroge, invite à un renouveau.

Les élèves sont invités à se questionner : que s'est-il donc passé, que se passe-t-il donc pour que l'auteur livre ainsi une interrogation forte ?

Les différentes propositions seront relevées.

La pollution par les égouts des villes, par les eaux polluées des industries. Le changement climatique.

Toutes les propositions ne seront peut être pas présentées dans le film. Elles seront de toute façon discutées.

Le film peut alors être visionné une première fois

… avec pour objectif de découvrir pourquoi Frédéric Back s'interroge sur la « capacité » du Fleuve aux grandes eaux à « renaître »… Que s'est-il donc passé ?
L'échange qui suivra la projection mettra en évidence différents « moments » de la vie du fleuve.

1. **La vie paisible des Amérindiens qui vivent en harmonie avec le Fleuve.**
2. **La découverte des territoires par Jacques Cartier, le pillage des richesses naturelles.**
3. **La révolution industrielle, l'aménagement et la pollution du fleuve.**

Suite à cet échange, les élèves sont invités à dessiner les différents « épisodes » qui marquent l'histoire du fleuve en précisant l'évènement et la situation du fleuve et de ses habitants.

Le film est découpé en épisodes qui abordent à chaque fois la vie du fleuve et les dérangements causés par les nouveaux « habitants » ou les aménagements liés au développement industriel.

Les dessins des élèves et les écrits qui les accompagnent permettront d'installer un échange argumenté dans la classe.

L'expression « sans commencement, ni fin aurait-il donc quelque chose d'un dieu ? » donnera ici un élément de réponse, de la part de l'auteur… l'expression d'une certitude, de la confiance faite aux hommes et à la nature…

1. La vie paisible des Amérindiens qui vivent en harmonie avec le Fleuve

Quelques expressions relevées par les élèves pourront titrer les tableaux réalisés.

- ***Magtogoek « le Fleuve aux grandes eaux »*** *ainsi l'appellent les peuples amérindiens qui, les premiers, habitent sur ses rives et vivent en harmonie avec lui.*
- *Depuis plus de mille ans, le fleuve leur donne sans compter la chair pour se nourrir, le cuir pour s'habiller.*
- *Mais la part prélevée par ces hommes est si modeste que les êtres vivants ne cessent de se multiplier.*

2. La découverte des territoires par Jacques Cartier, le pillage des richesses naturelles

Les élèves relèveront une ou deux expressions qui leur semblent illustrer le mieux le tableau. D'autres expressions relevées dans le texte se trouvent en fin de document.

Les puissances européennes	Hantés par l'esprit de richesse et de conquête, les royaumes d'Europe entreprennent l'exploration des mers et de nouveaux continents. Mais c'est la profusion stupéfiante de la vie qui l'éblouit. Des myriades d'oiseaux… des légions de grands pingouins … des foules de macareux … Fasciné par la beauté des richesses d'un territoire sans limite, Jacques Cartier en prend solennellement possession au nom du roi de France. Iles, archipels ou grandes terres, tout paraît vaste. Magnifiquement sauvage et presque inhabité. … Déçues de ne trouver ni or, ni pierres précieuses, les puissances de l'Europe comprennent que toute la vie engendrée par le fleuve représente un fabuleux trésor, une ressource en apparence inépuisable. … on s'enrichit en chassant tout ce qui tombe sous la main… … à perte de vue sur ce fleuve qu'on appelle désormais le Saint-Laurent.
Les Amérindiens	Une chasse et une pêche aussi intensives n'ont pas de sens pour les Amérindiens. Peu nombreux et nomades, ils ne chassent que pour leur besoin. Dans la nature du Grand Esprit, ils n'ont pas plus de droit que les animaux, leurs frères.
Et autres peuples	D'autres navigateurs l'ont précédé mais en secret : pêcheurs bretons, portugais et les basques chasseurs de baleines.
Le fleuve La faune	La chasse à la baleine devient une industrie. On extrait la graisse de baleine pour en faire de l'huile nécessaire à l'éclairage des maisons et même des rues.

* Les puissances européennes

- Fasciné par la beauté des richesses d'un territoire sans limite, Jacques Cartier en prend solennellement possession au nom du roi de France. Déçues de ne trouver ni or, ni pierres précieuses, les puissances de l'Europe comprennent que toute la vie engendrée par le fleuve représente un fabuleux trésor, une ressource en ***apparence*** inépuisable.

- Mais c'est la profusion stupéfiante de la vie qui l'éblouit.

- Des myriades d'oiseaux, des légions de grands pingouins, des foules de macareux ...

- De cap en cap, ***le découvreur s'enthousiasme. Partagé entre la crainte et l'émerveillement***, navigue près des montagnes de glace et les falaises vertigineuses sur une mer peuplée de créatures étranges...

- Des centaines de navires emportent ces poissons séchés vers l'Europe affamée.

- Des canots d'écorce lourdement chargés (...) descendent le fleuve vers Tadoussac (...) envoient des millions de peaux en France. Les fourrures rapportent des millions aux compagnies qui les obtiennent des Amérindiens à vil prix en échange de fusils et bijoux de pacotille.

- Un véritable empire commercial draine les ressources animales de tout le continent. Pour trouver des castors, il faut s'enfoncer toujours plus dans l'arrière-pays.

- Les territoires de chasse ancestraux sont bouleversés. Les escarmouches se multiplient entre les peuples amérindiens qui s'allient avec des puissances européennes rivales. Des guerres éclatent pour savoir qui contrôlera le fleuve et le commerce de la fourrure.

* La faune

Migrations incessantes de phoques et de baleines blanches.

(...) des milliers de rivières enrichissent le fleuve d'espèces qui fraient dans leurs eaux.

Iles, archipels ou grandes terres, tout parait vaste. Magnifiquement sauvage et presque inhabité.

Huile des grands pingouins (...) en quelques décennies, leur population sans défense est détruite à l'état de souvenir.

Massacre de morses : on extrait leurs défenses dont l'ivoire vaut son pesant d'or.

La baleine s'épuise dans une course désespérée, vaincue.

Des bélougas s'engagent dans des pièges (...) à la fin l'enclos de pêche devient un lac de sang.

Deux fois l'an, une véritable manne descend sur le pays

Des milliards de tourtes traversent le ciel cachant le soleil de leur nuée. On leur tend des filets. On les chasse, on les cueille tant elles se laissent capturer facilement.

À coup de perche et de bâton on les massacre sans compter.

Sur les hautes terres du Saint-Laurent, habitent des pléiades d'espèces. Mais pour le spectacle, rien n'égale les milliers d'oies blanches qui font escale.

... puis le tourbillon des oiseaux reprend leur formation qui pointe à l'automne vers les marais du sud et au printemps vers les îles de l'Arctique.

… sur ce fleuve qu'on appelle désormais le Saint-Laurent.

Les nouveaux habitants s'établissent en bordure du fleuve. Ils découvrent un sol fertile déposé jadis par le Saint-Laurent.

Pour que chaque ferme ait un accès au fleuve, ils défrichent des bandes de terres étroites les unes à côté des autres.

Sereine et prospère, la Nouvelle-France se mire toute entière dans ce fleuve à qui elle a confié son destin.

3. La révolution industrielle et l'aménagement du fleuve

Les puissances européenne	En 1759 l'Angleterre décide de décapiter la Nouvelle-France en prenant Québec. L'Angleterre fait de Québec l'une des capitales mondiales de la construction navale. Les forêts séculaires de la vallée du Saint-Laurent sont exploitées sans merci.
Les Amérindiens	La population vit en harmonie avec le fleuve. Il est sa route de prédilection. Il lui procure d'innombrables avantages.
Le fleuve	Qu'on la boive ou que l'on s'y baigne, l'eau du fleuve a la réputation de donner force et santé.
La faune	Le déferlement du bois détruit les habitats aquatiques, les berges sont ravagées.

Les puissances européennes

- ***En 1759 l'Angleterre*** décide de décapiter la Nouvelle France en prenant Québec. … Les fermes et les récoltes sont incendiées … L'artillerie détruit la ville. L'histoire bascule. L'Angleterre fait de Québec l'une des capitales mondiales de la construction navale. Verrou stratégique du fleuve, la citadelle est reconstruite sur le formidable promontoire du cap Diamant. Seul grand port maritime du Canada, la ville elle-même devient une ruche industrieuse. Tous les ans, 1400 navires jettent l'ancre dans sa rade. Les armateurs anglais et écossais réalisent des fortunes colossales.

Chaque année plus de 100 navires emmènent vers l'Angleterre des chênes gigantesques et des immenses pins blancs.

D'étranges visiteurs explorent les massifs forestiers de la vallée du Saint-Laurent … ***la révolution industrielle*** a besoin de bois. Des usines de pâte à papier s'installent, véritables monstres dont les appétits dévorent les plus belles forêts du pays.

Des armées de bûcherons montent aux chantiers de coupe, bravant la mort … ils catapultent des millions de billots vers les papeteries … la coupe de bois gonfle les profits des nouveaux maîtres de la forêt …

En moins d'un siècle, 50 millions d'êtres humains développent dans le bassin du Saint Laurent la plus forte concentration industrielle de l'univers. Et là-bas, au cœur du continent, Chicago, Détroit, Toronto rêvent d'un accès direct à l'océan.

Situé aux limites du fleuve navigable, seul le port de Montréal jouit de ce privilège.

... Des travaux cyclopéens ouvrent la voie maritime du Saint-Laurent. On creuse d'immenses biefs pour accéder aux grands lacs, on élève des écluses monumentales.

Les plus grands navires océaniques se hissent désormais à 180 mètres au-dessus du niveau des mers.

À travers des centaines de turbines le fleuve communique son intarissable énergie aux nouvelles mégalopoles.

Le fleuve

Pour tous le fleuve est une fête.

Le Saint-Laurent se divise alors en une infinité de petites rivières, baies et lacs qui offrent autant d'habitats propices à la diversité des espèces animales et végétales

Suite à cet échange, il sera nécessaire de voir à nouveau le film...

De nouvelles pistes de travail peuvent se dégager.

- À propos des écluses : leur rôle, leur fonctionnement .

- La question du type de transport et de ses avantages ou de ses inconvénients : transport routier, aérien, maritime...

La classe peut organiser un débat à propos de l'aménagement du fleuve avec distribution de rôles : un maire, un industriel, un habitant de Tadoussac, un enseignant...